

# Châteauponsac en quelques dates

## Époque gallo-romaine

Un camp fortifié (castrum) est édifié sur les hauteurs surplombant la vallée de la Gartempe. Autour de lui, se forme un village.

## VII<sup>ème</sup> siècle

Sur une pièce datée de cette époque est gravé le premier nom connu de Châteauponsac : «POTINCACO CAS(tro)». Ce nom fait référence au castrum gallo-romain. Au fil des siècles, ce nom évoluera en passant par Castro Ponsat, Chastiau Poinasac, Ponsat la Montagne, etc, pour finalement devenir Châteauponsac.

## Du VI<sup>ème</sup> au X<sup>ème</sup> siècle

C'est au cours de ces siècles qu'eut lieu l'évangélisation de la province et que les premiers édifices religieux virent le jour : la chapelle Saint Pierre, l'église paroissiale Saint Martin et, probablement aussi, la chapelle Saint Martial.

## XI<sup>ème</sup> siècle

Le seigneur de Rancon, à qui appartenaient les terres qui correspondent aujourd'hui au territoire de la commune de Châteauponsac en fit don à l'abbaye de Déols (36). L'abbé y envoya des moines afin d'y construire un monastère et une chapelle (qui deviendra plus tard l'église Saint Thyse). Au cours de ce siècle, ils construiront également un pont sur la Gartempe et une autre chapelle ; celle que l'on nomme aujourd'hui la chapelle Notre Dame de Toute Bonté.

## XIV<sup>ème</sup> siècle

Châteauponsac subit les dévastations de la guerre de Cent Ans et, alors que la plupart des moines sont appelés à regagner leur abbaye mère à Déols, ceux qui restèrent quittèrent leur monastère pour une maison conventuelle de taille plus modeste : le prieuré (noyau de l'actuel bâtiment du Musée René Baubérot).

## XIX<sup>ème</sup> siècle

La plupart des hommes quittent les campagnes à la belle saison pour aller gagner de l'argent sur des chantiers de construction en Charente ou à Paris. Ils reviennent alors avec des idées nouvelles en particulier concernant la religion ; le protestantisme fait de nouveaux adeptes. Grâce à cela, bon nombre d'enfants ont bénéficié de l'instruction bien avant les lois de Jules Ferry.

## Début XX<sup>ème</sup> siècle

Châteauponsac fait preuve de dynamisme grâce aux usines qui s'y installent attirées par l'électricité. En effet, la première centrale hydroélectrique de Haute-Vienne a été créée non loin du bourg, à Etrangleloup.



LIMOUSIN  
nouveaux horizons



### Office de Tourisme du Pays du Haut Limousin

Rue des Doctrinaires  
87300 Bellac  
+33 (0)5 55 68 12 79  
info@tourisme-hautlimousin.com



# Lim Découverte Châteauponsac



Crédit photo : Gaëlle Boissout



DESTINATION Haut Limousin



# Châteauponsac

Surnommé «La Perle de la Gartempe», ce village au riche passé médiéval, perché sur son éperon rocheux, domine la vallée de la Gartempe et offre de magnifiques points de vue.

## 1 L'Hôtel Mathieu de La Gorce

Cette somptueuse demeure de style XVIII<sup>ème</sup> siècle a été édifiée vers 1750. Elle présente une dissymétrie ; l'aile Est, initialement prévue n'a jamais pu être construite. Cette maison que l'on nomme ici «Le Château» est inscrite aux Monuments Historiques depuis mai 2001. (Privé, ne se visite pas).

## 2 La Mairie

Juste derrière l'emplacement de la Mairie, se trouvait autrefois l'église Saint Pierre et, à l'emplacement de la place des tilleuls et du parking, se trouvait le cimetière qui lui était accolé. N'étant plus église paroissiale et demandant trop de travaux, elle fut détruite en 1890, au moment où commençait la construction de la Mairie. Sur la place, se trouve une fontaine offerte à la ville par un enfant du pays, François Joseph Ducoux, qui fit carrière en politique au XIX<sup>ème</sup> siècle.

## 3 Le temple protestant

Comme en témoigne le temple présent ici, Châteauponsac avait une communauté protestante importante. L'essor du protestantisme dans la région de Châteauponsac a pour origine l'arrivée d'un pasteur à Villefavard, commune voisine, au XIX<sup>ème</sup> siècle.

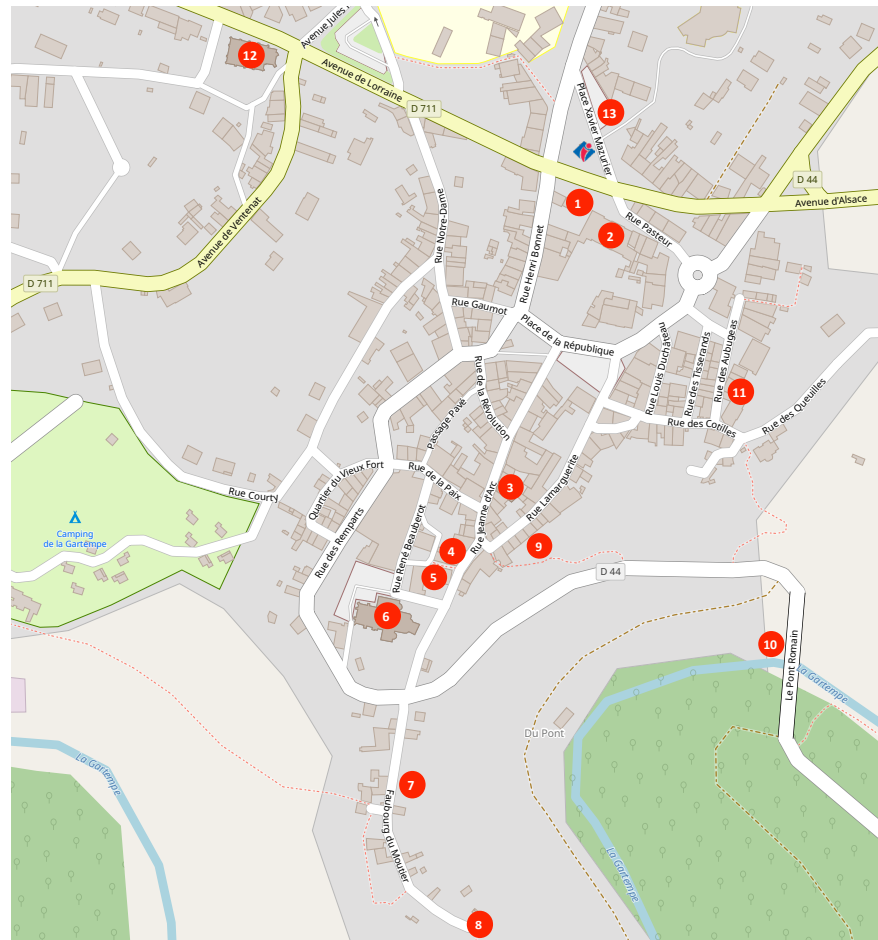
## 4 La porte Peyrine

Cette porte fut construite en 1420, pendant la guerre de Cent Ans, lors de la fortification du prieuré bénédictin. Elle a pour base, de même que l'ancien prieuré mitoyen, une partie du mur d'enceinte du castrum bâti à l'époque gallo romaine.

## 5 Le Musée René Baubérot



Ce bâtiment construit à partir du XIV<sup>ème</sup> siècle, puis fortifié et agrandi au fil des siècles, est l'ancien prieuré bénédictin. Il abrite aujourd'hui les collections du Musée René Baubérot. A l'intérieur, on découvre des pièces, principalement découvertes à proximité de Châteauponsac et données par des particuliers, présentant diverses époques : la Préhistoire, l'Antiquité gallo-romaine, le Moyen Age et surtout le XIX<sup>ème</sup> siècle dans la Basse Marche. La visite s'impose !



## 6 L'église Saint Thyrse

Bâtie aux XI<sup>ème</sup> et XII<sup>ème</sup> siècles dans le style roman bénédictin, elle fut gravement endommagée pendant la guerre de Cent Ans. Lors de sa restauration, les parties détruites ont été reconstruites en style gothique ; c'est pourquoi son architecture mêle harmonieusement styles roman et gothique. L'église a été classée Monument Historique en 1910. (Ouverture après travaux en mai).

## 7 Le faubourg du Moustier

Quartier le plus pittoresque de la ville, il doit son nom au monastère bâti par les moines au XI<sup>ème</sup> siècle et dont il ne reste plus aucune trace de nos jours. Ce quartier rue, dont les maisons ont été construites sur la crête de l'éperon rocheux, était autrefois peuplé de petits commerçants et artisans. Dans les années 1900, on y comptait pas moins de sept bistrotts ! Les maisons les plus typiques sont celles présentant des escaliers extérieurs.

## 8 Le point de vue à l'extrémité du faubourg du Moustier

De ce point de vue, on observe le village perché, la vallée de la Gartempe et ses jardins en terrasse.

## 9 Le chemin des anglais

Cet étroit passage était la fausse porte de la ville fortifiée au début du XV<sup>ème</sup> siècle. Elle permettait aux habitants de sortir ou d'entrer dans la ville sans avoir à ouvrir les grandes portes. Elle était probablement surmontée d'un assommoir. Plus récemment, ce chemin était utilisé par les habitants de la rive gauche de la Gartempe qui venaient en ville et par des lavandières allant rincer leur linge à la rivière.

## 10 Le pont dit «Romain» et la voie romaine

Ce pont fut construit par les moines au XI<sup>ème</sup> siècle. Menaçant de s'écrouler, il fut totalement restauré en 1609 et à nouveau en 2011. Il tient son nom du fait qu'il existait à l'époque gallo romaine un pont à son emplacement. Celui-ci, probablement en bois, permettait de rejoindre l'ancienne voie romaine qui serpente à travers les bois à la sortie du pont, à droite.

## 11 La rue des Aubugeas

On observe dans cette rue les maisons traditionnelles bâties à même le rocher. Le nom «Aubugeas» serait une déformation du terme «aux bujades». La bujade signifie la lessive en vieil occitan. Autrefois, des lavandières passaient par cette rue avec leur linge dans une hotte pour rejoindre le chemin des Côtilles puis la Gartempe.

## 12 La chapelle Notre Dame de Toute Bonté

Cette chapelle construite à la fin du XI<sup>ème</sup> siècle était un haut lieu de pèlerinage ; on venait y prier la Vierge le lundi de Pentecôte pour les enfants malades, les personnes atteintes de maladies nerveuses, mais aussi pour la paix et l'entente dans les ménages. Elle fut incendiée en partie pendant la guerre de Cent Ans et à nouveau brûlée et profanée pendant les guerres de Religion. Elle arbore donc plusieurs styles architecturaux ; du Roman au style XVIII<sup>ème</sup> siècle en passant par le Gothique. Son clocher datant du XVIII<sup>ème</sup> siècle est recouvert de bardeaux de châtaignier.

## 13 L'ancienne église Saint Martin

Ce bâtiment reconverti en grange fut la première église paroissiale de Châteauponsac. Sa construction remonterait aux environs du VIII<sup>ème</sup> siècle. Elle était un lieu de pèlerinage très important car elle possédait des reliques de son saint patron : Saint Martin, le grand évangéliste des Gaules. Tout près d'ici devait se trouver une léproserie ou une maladrerie. Des textes relatent qu'un autel situé à l'extérieur de l'église permettait aux malades d'assister aux messes. Cet autel se trouve aujourd'hui au chevet de la chapelle Notre Dame de Toute Bonté.